

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 17 (2015)

Artikel: Morat : la villa de Combette et ses dépendances
Autor: Mouquin, Elsa
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elsa Mouquin

Morat: la villa de Combette et ses dépendances

Le site de Combette, localisé sur le tracé de l'autoroute A1, se trouve en phase finale d'élaboration. En 2010, un premier article présentait les résultats préliminaires qui portaient sur la partie résidentielle de la villa romaine¹. C'est ici au tour de la partie agricole, qui se situe en contrebas, de faire l'objet d'une présentation sommaire (fig. 1).

Etat 0

L'état 0, qui n'est pas attesté sur la partie résidentielle², couvre les périodes pré-romaine et augustéenne. La partie agricole a en effet livré plusieurs structures antérieures à l'époque romaine (fig. 2), associées pour la plupart à du mobilier daté entre les années 60/50 et 20/15 avant notre ère³. La majorité de ce matériel provient d'une grande mare située à l'ouest de la zone fouillée. Plusieurs autres structures, scellées par le niveau d'abandon, sont également attribuables à cette période: des fossés, des bâtiments sur poteaux et une construction semi-enterrée. L'abandon final des aménagements liés à cette phase se situe autour du changement d'ère, au plus tard vers 10/20 après J.-C.

Etats I et II

Les états I et II, bien attestés sur la partie résidentielle, sont peu représentés sur la partie basse du site (fig. 3). Les mêmes structures sont présentes aux deux états. Un fossé à angle droit, creusé dans le ni-



Fig. 1 Vue de l'un des bâtiments romains de la pars rustica en cours de fouille

veau d'abandon de l'état 0, remonte probablement au règne de Tibère. Destiné à drainer cette zone très humide, il perdure durant tout l'état II et sera finalement comblé lors de la construction de l'état III, au début du II^e siècle après J.-C. Un puits, implanté dans la mare de l'état précédent, est également attribuable à ces phases.

Etat III

L'agrandissement de la grande villa entraîne un réaménagement important de la partie basse du site. Un long mur sépare la zone d'habitat et les dépendances agricoles qui se développent au sud (fig. 4). Les dépendances comptent au moins deux bâtiments, dont un seul a été dégagé dans sa totalité. Construit en matériaux légers sur solins, il est com-

posé de trois locaux dans l'un desquels un foyer est posé à même le sol. Ce type de construction quadrangulaire est très répandu dans les zones agricoles des *villae* romaines. Il peut revêtir différentes fonctions et servir aussi bien à stocker des récoltes qu'à abriter des activités artisanales. A l'extérieur du bâtiment, des appentis en bois s'appuient sur les parois et un second foyer est attesté. La datation de ces aménagements n'est pas aisée à établir.

Au nord du mur de séparation, dans la zone qui se trouve entre la *pars urbana* et la *pars rustica*, seules de rares structures ont été mises en évidence. Le fort pendage du terrain permet de les interpréter comme étant des aménagements paysagers plutôt que des véritables constructions qui auraient, en outre, gêné la vue depuis la villa.

Tout au sud, des traces d'occupation fu-

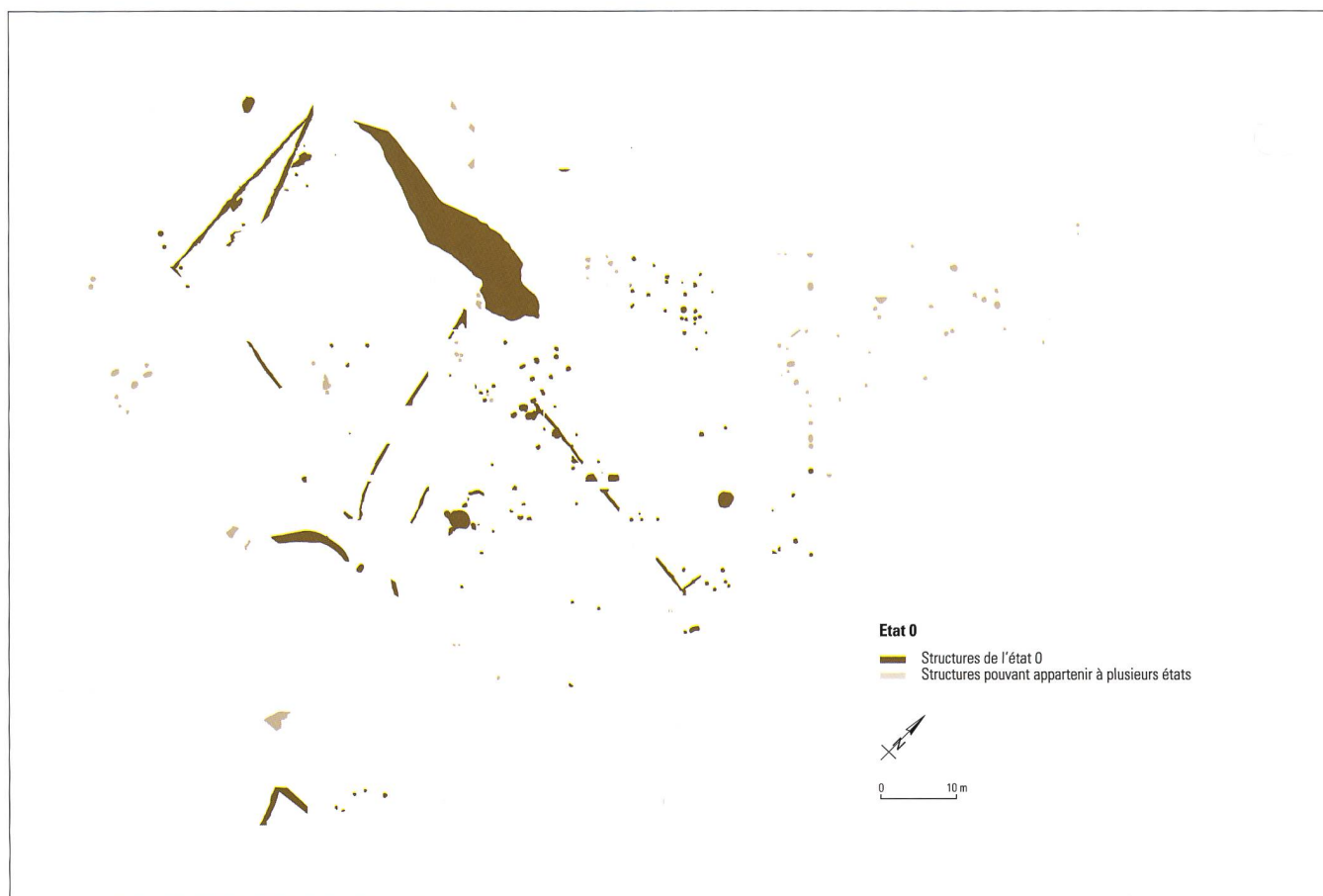


Fig. 2 Etat 0 (La Tène finale - début I^{er} siècle après J.-C.)

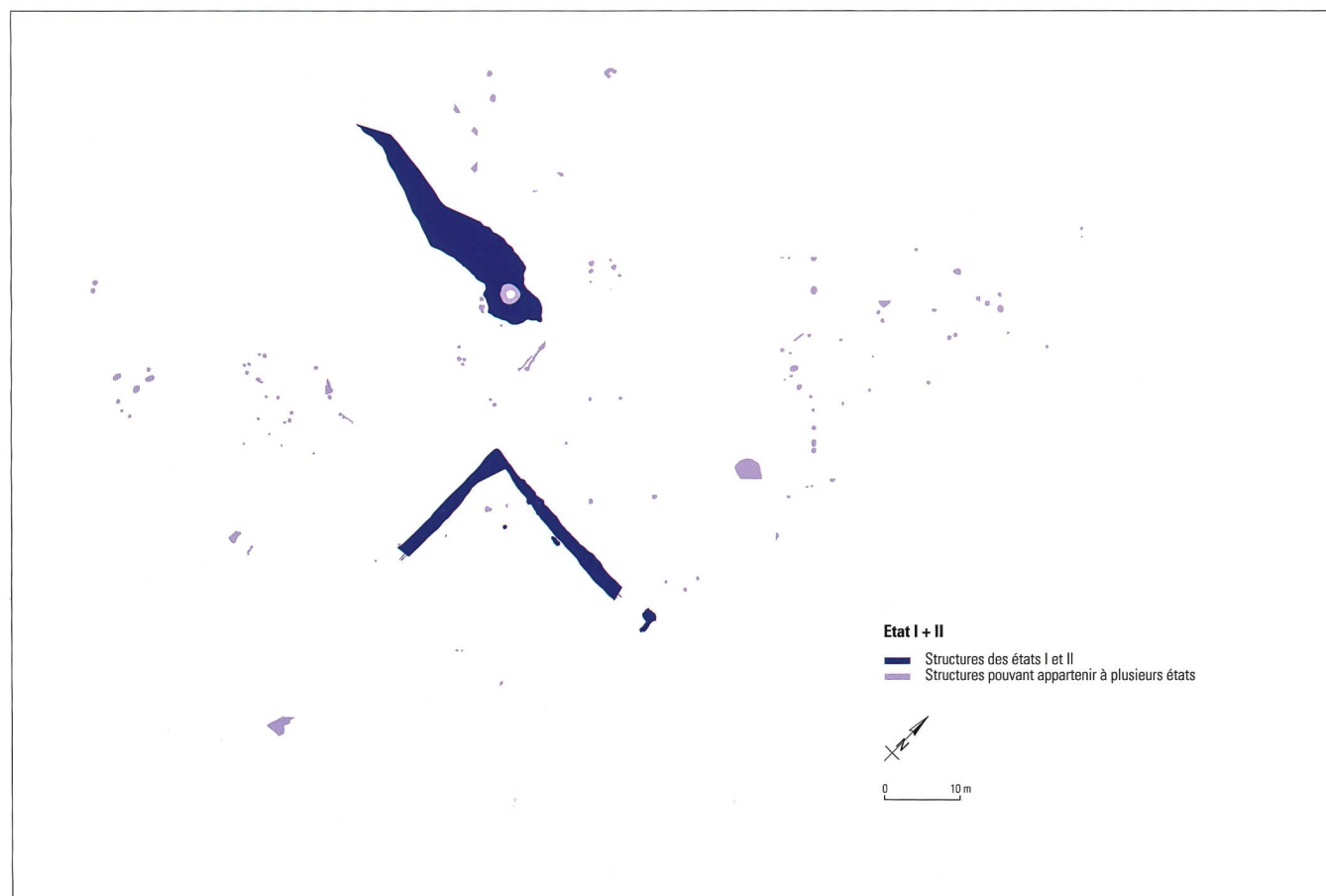


Fig. 3 Etats I et II (I^{er} siècle - fin I^{er}/début II^e siècle après J.-C.)

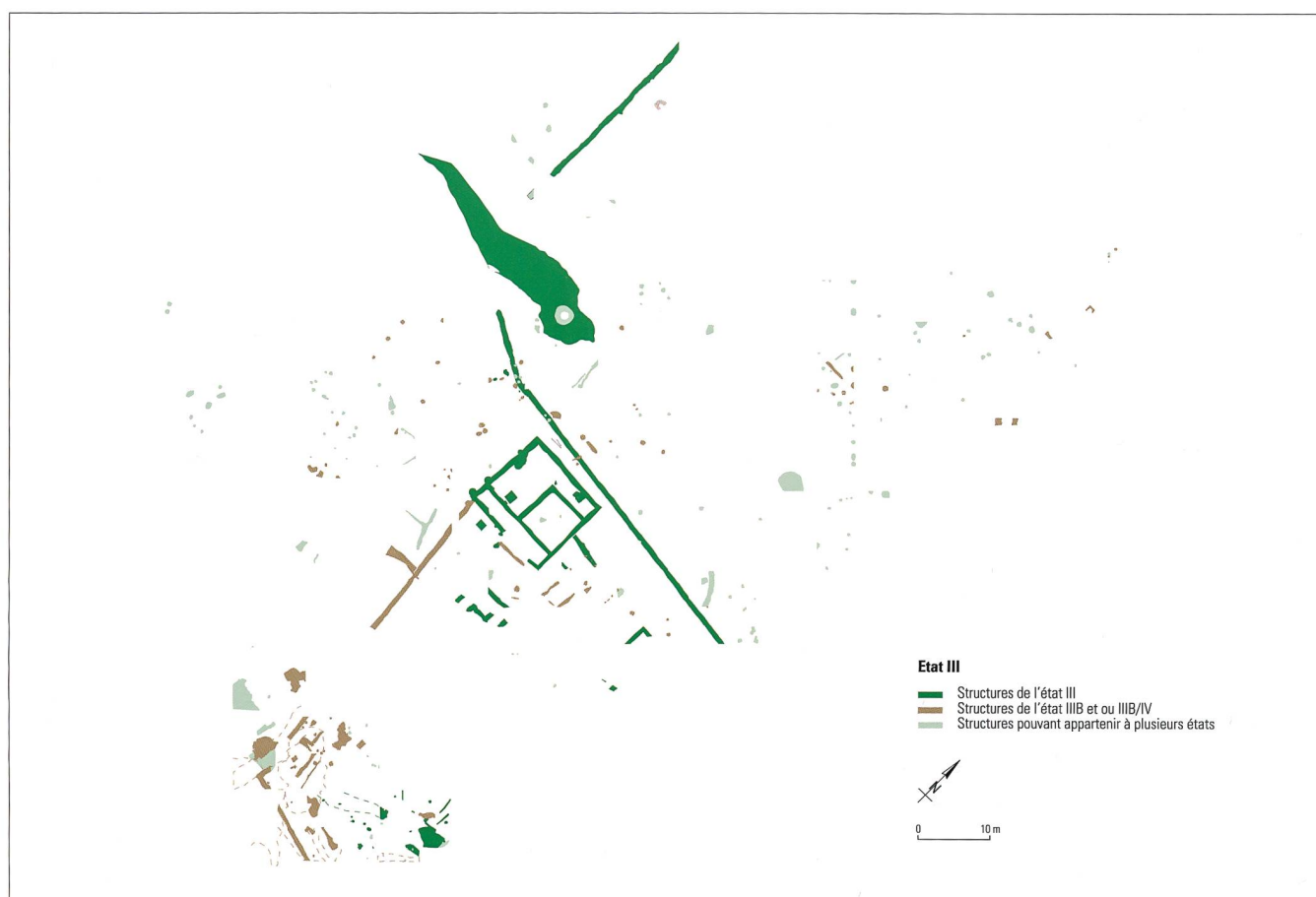


Fig. 4 Etat III (fin 1^{er}/début II^e siècle - III^e siècle après J.-C.)



Fig. 5 Etat IV (Bas-Empire - Haut Moyen Age)

gaces sont matérialisées par des portions de bâtiments sur poteaux et solins. Ces ensembles très arasés sont difficiles à caractériser plus précisément.

Etat IV

Les occupations tardives datant du Bas-Empire et surtout du Haut Moyen Age surprennent par leur ampleur. Un bâtiment en pierres sèches est construit sur la grande mare et le puits, comblés définitivement avec des matériaux de récupération de la villa (fig. 5). Ce mode de construction est relativement rare pour ces périodes. Tout autour, on observe plusieurs bâtiments sur poteaux au sud et des fonds de cabane au nord, ainsi qu'un vaste réseau d'enclos et de palissades à l'extrémité méridionale du site. Ces structures révèlent une organisation complexe de l'espace. Les bâtiments res-

titués, de tailles variables, peuvent mesurer jusqu'à 50 m² environ; ils ont pu remplir des fonctions diverses. Quant aux fonds de cabanes qui sont localisés dans la pente, en direction de l'ancienne *pars urbana*, ils étaient destinés à des activités artisanales.

Quelques fragments de céramique du V^e siècle ont été découverts à proximité de ces structures, mais c'est principalement du matériel du Haut Moyen Age (VI^e-VII^e siècles après J.-C.) qui les accompagne.

Conclusion

L'évolution de la partie agricole du site suit celle de la partie résidentielle, principalement pour la période romaine. La partie explorée ne révèle vraisemblablement qu'une infime partie de cette grande exploitation agricole que devait être Combette au Haut-Empire. Si l'histoire de

cette villa romaine était déjà bien connue, son étude plus poussée a révélé d'importantes occupations pré- et postromaines, confirmant ainsi la place privilégiée des lieux dans l'histoire de la région.

La continuité d'occupation ne peut certes être strictement démontrée, mais le site présente une étonnante longévité, avec des occupations qui s'échelonnent de l'âge du Bronze jusqu'au Moyen Age.

¹ C. Matthey – E. Mouquin, «Morat: la villa de Combette dans tous ses états», *CAF* 12, 2010, 130-133.

² Seuls quelques tessons de la fin de l'époque gauloise, en position secondaire, témoignent d'une éventuelle fréquentation des lieux à cette période.

³ F. Carrard – C. Matthey, «Un *aedificium* helvète à Morat/Combette: premiers résultats céramologiques», *CAF* 10, 2008, 76-119.